

Coalition pour la viabilité du sud du Golfe du Saint-Laurent

Groupe de travail sur le savoir écologique traditionnel



Stratégies d'adaptation aux changements climatiques pour les
cueilleurs de médecine dans deux communautés Migmag du
Nouveau-Brunswick



Résumé

Mars 2008

Auteur(e)s:

Chantal Gagnon, CVSGSL

Adela Levi et Franklin Levi, Première Nation Elsipogtog

Colleen Gauvin et Nora LaBillois, Première nation Ugpiganjig

Financé par : Ressources naturelles Canada, Programme sur les impacts et l'adaptation
liés aux changements climatiques (PIACC)

Introduction

Le groupe de travail sur le savoir écologique traditionnel de la Coalition pour la viabilité du sud du Golfe du Saint-Laurent (CVSGSL), avec le financement reçu du Programme sur les impacts et l'adaptation liés aux changements climatiques de Ressources naturelles Canada, a travaillé sur un projet pour la période de juillet 2007 à mars 2008. Ce projet prend en considération deux approches Mîgmaq de cueillettes de médecine dans la perspective de stratégies d'adaptation aux changements climatiques. Les deux communautés de l'Est du Nouveau-Brunswick impliquées dans le projet étaient : Elspogtog (Big Cove) et Ugpiganjig (Eel River Bar).

Le but du projet était de préciser les objectifs des deux communautés de Première Nation Mîgmaq, à travers une exploration des avantages et inconvénients de deux approches de cueillettes de médecine ainsi que les implications des deux approches dans l'adaptation aux changements climatiques. Le projet considère le Jardin du patrimoine autochtone et la protection d'habitat comme stratégies d'adaptation qui augmenteraient la capacité d'adaptation de la médecine, des cueilleurs de médecine et de leurs communautés.

Méthodologie

Le projet a été dirigé par une chercheuse principale basée à Halifax et par deux chercheurs secondaires basés dans chacune des communautés participantes. Chaque communauté a établi un groupe, comprenant de six à dix participants, ayant les connaissances de la médecine ou des modes traditionnels. Ces individus ont participé à deux entrevues dirigées par les chercheurs secondaires. La première entrevue était sur les impacts des changements climatiques et la deuxième sur l'adaptation aux changements climatiques. Les groupes ont organisé deux rassemblements, un dans chaque communauté, afin de partager et d'établir des relations. L'information, obtenue des entrevues et des rassemblements, a été compilée et analysée dans le rapport des chercheurs. Finalement, un atelier a eu lieu le 29 février 2008 avec les décideurs locaux, afin de partager les résultats du projet et de discuter des possibilités d'implantation.

Impacts et adaptation liés aux changements climatiques

Les observations et les inquiétudes des participants, par rapport aux impacts des changements climatiques, sont principalement reliées aux changements pendant l'hiver (moins de neige et des hivers plus chaud), à la sécheresse des régions anciennement humides, aux plages qui deviennent plus petites et à l'érosion des marais salés. Les inquiétudes concernant la qualité de l'eau, qu'elle soit reliée ou non aux changements climatiques ou aux pratiques d'utilisations des terres, ont été exprimées dans les deux communautés. Les participants ont aussi remarqué que les poissons, les animaux et les plantes sont déplacés. Certaines espèces, comme le merle et le saumon par exemple, semblent être confus en ce qui concerne quand il faut migrer. Ils semblent être soit trop tôt ou trop tard dans leur relation avec leurs besoins (nourriture, débits printaniers, habitat etc.)

Il a été observé que la médecine s'adapte aux conditions météorologiques violentes. L'inquiétude est donc l'adaptation de la médecine aux changements subtils causés par les impacts du climat au lieu de ceux causés par de grosses tempêtes. Il n'en demeure pas moins que les événements extrêmes deviennent inquiétants pour les infrastructures (routes, usines de traitement d'eau, les maisons, etc.).

Les participants ont identifié quelques éléments clés qui influencent l'augmentation de la capacité d'adaptation pour les cueilleurs de médecine dans leurs communautés. Ceux-ci impliquent:

- Le partage et la perte des connaissances;
- La diminution d'habitat;
- L'accès des cueilleurs de médecine aux terrains privés;
- Les modes de vie et pratiques des personnes dans les communautés;
- L'infrastructure des communautés avoisinantes;
- La place des jeunes dans la continuation des connaissances;
- Les défis des personnes âgées et le changement;

- Les pratiques d'utilisation des terres et les processus de décision les concernant;
- L'excès de cueillette de certaines médecines;
- Les permis et certaines technologies comme le GPS (ils contrôlent l'accès aux connaissances et elles nécessitent de la formation pour les comprendre);
- Les restrictions sur les captures de certaines espèces, à cause de la Loi sur les espèces en péril (LEP), mettent en danger leur mode de vie et va à l'encontre des droits des Premières Nations;
- Les niveaux de pollution et sa surveillance.

Les points forts de la médecine et des cueilleurs de médecine sont qu'ils peuvent s'adapter aux changements climatiques. Les voici:

- La médecine peut trouver des façons de s'adapter et d'être présente pour les générations futures;
- Les cueilleurs de médecine possèdent les connaissances de plusieurs ancêtres et ont un nombre suffisant de cueilleurs pour continuer de transmettre ces connaissances pendant plusieurs décennies;
- Les cueilleurs de médecine observent toujours leur environnement. C'est pourquoi ils peuvent constater les changements à l'avance et peuvent essayer de changer leurs activités afin de rester en harmonie avec ses changements;
- La résilience et la persévérance des Migmag sont un facteur déterminant dans leur capacité à supporter des changements potentiellement dévastateurs;
- Penser aux sept générations suivantes est susceptible de créer des communautés résilientes.

Voici quelques actions clés qui sont nécessaires pour aider à établir la capacité d'adaptation et qui nécessitent une attention immédiate:

- Continuer d'améliorer la situation sociale à l'intérieur des communautés autochtones (combattre les addictions d'alcool et de drogues, intervenir auprès des personnes victimes d'abus ainsi qu'encourager le bien-être individuel et social) ce qui aidera les communautés à accepter les étapes proactives à l'adaptation;
- Des plans d'urgence doivent être développés et adaptés à chaque communauté : prenant en considération leur rapidité à agir et l'attitude de la population;
- Réaliser et comprendre le besoin d'émancipation de la population à l'intérieur des communautés sont nécessaires pour que d'importantes améliorations puissent prendre place;
- Les connaissances des ancêtres doivent être enseignées dans les communautés afin de pouvoir démontrer comment les Migmag peuvent s'adapter aux changements climatiques (comme ils l'ont fait auparavant);
- Les programmes de sensibilisation aux changements climatiques qui sont dirigés et exécutés par les Premières Nations.
- Le partage des connaissances sur les traditions, la médecine et les changements climatiques entre les communautés et les générations;
- Les dirigeants des communautés exerçant un leadership sur les enjeux environnementaux et en supportant la place de la médecine dans leurs communautés ainsi que le rôle de ceux possédant les connaissances traditionnelles dans le processus d'élaboration de politiques;
- Protéger ce qui existe présentement tels que le Jardin du patrimoine autochtone et autres places étant importante pour la médecine.

Stratégies d'adaptation et prochaines étapes

En regardant aux deux stratégies d'adaptation, qui couvrent les deux approches de cueillette de médecine des deux communautés, nous avons identifié les avantages et les inconvénients.

Jardin du patrimoine autochtone

Avantages: Contribue au bien-être, à la coopération et à l'émancipation de la communauté

- Partage des connaissances entre les générations et les cultures;
- Entrepôt pour la médecine;
- Fourni des emplois directs et indirects pour la communauté et la région.

Inconvénient: Coûts,

- Les priorités de gestion peuvent ne pas favoriser la place de la médecine et ses connaissances;
- Certaines médecines peuvent ne pas s'adapter à un environnement contrôlé par les humains.

Protection de l'habitat

Avantages: S'assure que les connaissances pratiques soient transmises à d'autres

- Protège la biodiversité;
- Augmente la capacité d'adaptation en diminuant la vulnérabilité de certains secteurs aux impacts du climat;
- Protège la médecine et ses connaissances d'une appropriation illicite;
- Réponds à d'autres besoins de viabilité (tels que la protection de l'eau, les espaces verts).

Inconvénients: Nécessite la coopération de toutes les juridictions gouvernementales

- Ceux qui possèdent les connaissances ne sont pas souvent inclus dans le processus de prise de décision;
- L'application des règlements peut être difficile;
- Amener les décideurs politiques et le grand public à comprendre l'importance ainsi qu'à respecter la conservation des zones protégées.

Le Jardin du patrimoine autochtone et la protection de l'habitat sont de bonnes stratégies d'adaptation individuelles pour la médecine et les cueilleurs de médecine. Selon une approche globale de la viabilité de la médecine ainsi que des connaissances des cueilleurs de médecine, l'implantation des deux stratégies augmenteraient la capacité d'adaptation de la région. Des légères modifications au mandat et à la gestion du Jardin du patrimoine autochtone ainsi qu'une gestion intégrée et holistique de l'utilisation des terres dans la région doivent être effectuées. Ces changements sont nécessaires afin de s'assurer que la médecine et ses connaissances demeurent présentes pendant les sept prochaines générations.

La section sur les prochaines étapes et les solutions identifie quelques actions au niveau local, à petite échelle et faciles à faire, qui pourraient augmenter la capacité d'adaptation de chaque communauté. Voici quelques actions mentionnées : mettre en place des serres communautaires afin d'appliquer les règlements environnementaux, calculer l'emprunte écologique de la communauté et inclure des mandats plus basés sur l'environnement dans les processus de prise de décision communautaires.

Conclusion

Le Jardin du patrimoine autochtone, si dirigé par une approche adaptative de la communauté Ugpiganjig, pourrait fournir un bien-être viable, une prospérité économique de la région ainsi qu'une place où la médecine pourrait être en sécurité et partagée. La protection de l'habitat, où la médecine est présente, est essentielle afin d'assurer la santé à long terme la médecine, sa disponibilité, sa variété et l'accès à celle-ci. Puisque la médecine dépend de la santé du milieu ambiant, il est indispensable que les concepts de biodiversité, de développement durable et de conservation soient sérieusement pris en considération par les décideurs. La médecine n'existe pas en isolation mais avec d'autres êtres vivants qui apprennent à bénéficier de ses propriétés de guérison. De la même façon, les humains peuvent apprendre à bénéficier des propriétés qu'un environnement en santé apporte à notre société.